

Paris 3 Juin 1847

Cher Monsieur,

Je vois par votre lettre qu'à l'étranger on a appréhendé une révolution ou tout au moins une émeute: c'est là une erreur de perspective qui n'a rien qui étoume, puis qu'à Paris même des gens, à force de répéter que le sang coulerait, avaient tellement peur par y croire qu'ils préparaient gravement de la charpie! Quinze-ou-vingt mille hommes ont été debout, sans autres désordres que la chute de quelques gamins de gringlans du haut d'arbres ou de réverbères. Certes la foule n'éprouva pas la grande émotion du retour des cendres, mais Napoléon leur inspira un martyre de l'oligarchie européenne. Hugo s'est écrié en pleine félicité. Il n'en faut de bonheur en cette vie, il y a

regu un ~~très~~ tribut d'hommages
que cela diminue peut-être
le compte de ce qui lui sera
dû là haut. Mais son esprit
tendit toujours vers le bien, cette
tendance a été justement honorée
en lui. Le vieux Docteur Szymanski
a accompagné jusqu'au bout
l'étendard de la Pologne, qui
a été accueilli sur tout le
parcours avec un cri de : Vive
la Pologne. Ma femme et mes
filles, placées à une fenêtre du
boulevard St Michel, ont
entendu ce cri, si doux pour
nos cœurs. Moi, je me mêlais
avec la Société Littéraire
Internationale. Le vieux
Bronislaw Zaleski a dit à son
père de me dire que, si les forces le
lui eussent permis, il eût mis

le cortège. Notre aristocratie se
voile naturellement la face et nos
gouverneurs, qui n'ont le plus jamais
eu une ligue de Victor Hugo,
furent qui après un pavid scandale
la France est perdue et que les
Communes ont vu. Il en est ainsi
Les Communes sont destinées à
punir l'orgueil des classes supé-
rieures par une punition. En France et un
peu partout il existe des esprits
négatifs, propres à jouer le rôle
du fer rouge que les chirurgiens
promettent sur les plaies et il se
peut que la Providence cauterise
et rebâtit les membres gangrenés
de nos sociétés modernes. Il faut
toujours se battre au monde de
la royauté au moyen d'un
bain de Sarrasin moins redoutable,
mais ne pas oublier que si
l'Europe n'a et n'aura que la
révolutionnaire qui elle ne l'a

